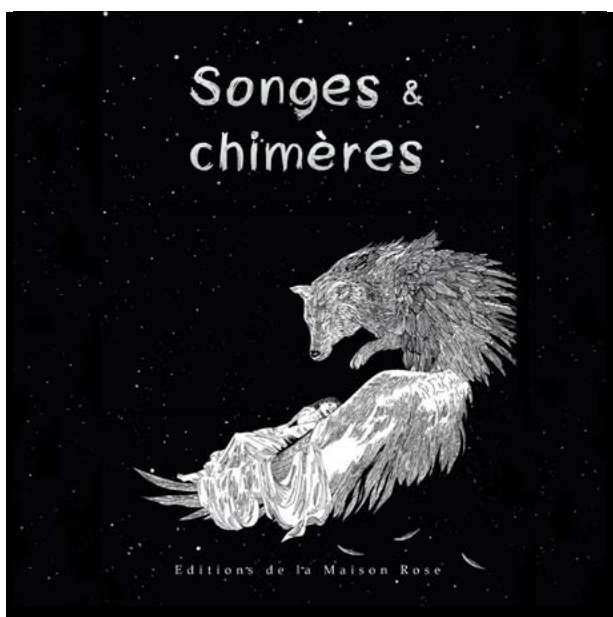


GAHELIG

VOTRE RENDEZ-VOUS AVEC LA LITTÉRATURE DE GENRE SUISSE



SOMMAIRE



3 ÉDITO

Par Kate Wagner

6 UNE LECTURE DANS UN MUSÉE, UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ

Par Anaïs Guiraud

7 CHRONIQUE

David Tschopp vous parle de *Sépulcres* signé Fabrice Pittet.

12 DE L'ÉDITION À L'AUTO-ÉDITION OU L'ART DE NE RIEN FAIRE COMME TOUT LE MONDE

Par Catherine Rolland

13 DELPHINE ÉTIQUE, BIBLIOTHÉCAIRE

Interview par Sandrine Clément

16 FABRIQUER UNE CHIMÈRE

Interview par Lucien Vuille

18 SORTIES LITTÉRAIRES

Les dernières parutions des membres

27 À PLEINE POUSSÉE

Une nouvelle de Lionel Tardy

ÉDITO

PAR KATE WAGNER

Cette année a été riche en événements, autant pour nos membres individuellement que pour les rassemblements du GAHeLiG, le point d'orgue étant le salon Alterfictions à Yverdon-les-Bains. En 2025, deux projets fous ont abouti malgré les difficultés et un travail colossal : un recueil de nouvelles, *Songes et Chimères*, publié par Les Éditions de La Maison Rose, et un album de textes mis en musique, *Les manuscrits (en)chantés*.

Dans un monde littéraire de plus en plus bousculé et appelé à subir de grands changements avec l'émergence des nouvelles technologies, le GAHeLiG apporte la touche de créations collectives, de solidarité, et d'entente malgré les modes différents d'expression de chacun.

Nous devons être fieres de cela et de ce que nous apportons à nos lectrices et lecteurs.

Gardons notre enthousiasme et notre émulation intacts, notre bonne humeur et tout ce qui fait le GAHeLiG. Tout cela est précieux.

Excellentes fêtes de fin d'année 2025!



ALTERFICTIONS PLUS LOIN QUE LA FICTION

PAR FABRICE PITTET

Alterfictions, c'est à mi-chemin entre une kermesse villageoise et un salon littéraire au fort potentiel intellectuel.

En d'autres termes, c'est chanter la passion dans la bonne humeur, tout en jouant avec les cordes tendues de nos bulbes rachidiens.

Tout au long du week-end du 15 et 16 novembre, le château d'Yverdon-les-Bains a vu défiler près de 1000 visiteurs avides de « scribouilles » en tous genres. Des genres qui sortent des cases, qui défoncent le cadre, qui éjectent le lecteur loin des standards pour qu'il s'y perde le temps d'un roman. Ainsi, pas moins de soixante auteurs helvétiques et six maisons d'édition se sont mobilisés pour offrir le plus grand panel de ce type en Suisse romande. (Inutile de consulter Google ou Skynet, j'ai raison.)

Mais Alterfictions, ce n'est pas seulement trois cents livres différents étalés sur des îlots. Ce serait trop simple, trop basique, pas assez fufufu. L'équipe du festival Arcana, mandatée pour l'occasion, a tenu un bar dans les caves, sans craindre les spectres qui, dit-on, circulent entre ces murs d'antiques pierres. Elle a proposé des mets dignes de l'auberge du Poney Fringant ainsi que des boissons pour tous les goûts. On raconte même avoir aperçu des bières capsulées de rose, dont l'étiquette évoquerait des accointances avec le monde des vampires amoureux. (Ouais, dit comme ça, j'avoue, c'est déstabilisant.) Plus haut, dans les salles du festival, là où la lumière batifole avec la poussière et les odeurs du vieux parquet, on a pu assister

à des tables rondes autour de l'écriture et de la Romance, à une remise du Prix de l'Ailleurs, à des ateliers et à des shots d'écriture, à du blabla passionnant à propos du *Bastion des Dégradés*, un roman écrit à cinquante doigts de mains (faites les calculs, bande de feignasses!), à des visites du donjon et de salles où on torturait des

gens pourtant sympas et à une tombola à faire pâlir le Salon du livre de Paris.

Ce qui fait la force d'Alterfictions, c'est sans doute son format. Le visiteur visite. Il louvoie dans les salles du château au petit bonheur la chance, tournant sans relâche les livres pour découvrir leurs résumés. L'auteur, lui, se tient dans l'ombre. Il ne vient que pour renseigner le lecteur intéressé par son œuvre. Ici, les écrivains ne ressemblent pas à des vautours assoiffés de ventes ou à des oisillons chétifs qui, becs ouverts, quémangent depuis le fond de leur nid. Ils sont trop occupés à bavarder entre eux, à trinquer ou à confier leurs expériences aux plus curieux. Venir à Alterfictions ressemble donc à du tourisme littéraire. On y va, on y erre, on y vit quelque chose. Puis on rentre, avec la tête chargée d'idées et de souvenirs, avec les sacs bourrés de récits qui bataillent pour atteindre le sommet des piles à lire.

Toi qui lis, tu l'auras compris: si tu étais absent lors du festival Alterfictions, tu as commis une lourde erreur. Tu es passé à côté de la découverte et de la surprise, de la célébration et du partage. Il ne te reste qu'à affronter tes démons nommés regrets. Mais rassure-toi: bien qu'il soit trop tard, il se murmure qu'une nouvelle édition se prépare, quelque part, en fanfare!

Je tiens, par ces quelques syllabes jetées vite fait sur mon écran, à saluer le travail et la passion de tous ces gens qui, depuis deux ans, bossent comme des malades, sans jamais se plaindre ni courber le dos. Ces gens qui, avec un sens du partage sans commune mesure, se triturent les méninges, donnent, encore et encore, pour que brille fort la flamme d'une littérature synonyme de liberté. Christophe, Sara, Anouk, Cédrine, Lionel T1, Sandra, Chacha et Cyril, vous êtes des dingues! On vous love!





UNE LECTURE DANS UN MUSÉE, UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ

PAR ANAÏS GUIRAUD

En tant que grande amatrice d'histoire et d'histoire de l'art, j'ai toujours passé beaucoup de temps dans les musées, quels qu'ils soient. Qu'ils défrayent l'actualité à coup de cambriolage rocambolesque ou qu'ils se contentent d'exposer des trésors accessibles à tout le monde.

Alors, lorsqu'a germé l'idée de collaborer avec le Musée d'Yverdon région dans le cadre du festival Alterfictions, j'ai tout de suite accepté. Même si je n'avais, au début, aucune idée de la façon dont on mène ce type de projet, je me suis dit que c'était une occasion à ne surtout pas rater ! Je profite de cette tribune pour remercier encore l'équipe et les organisateurs du festival, qui ont eu l'audace de me faire confiance pour élaborer et piloter ce programme.

Grâce aux relations préexistantes avec le musée, établies par le comité du festival, j'ai pu prendre langue rapidement avec madame Fabienne Delisle, administratrice du Musée d'Yverdon et région, afin que nous puissions nous accorder.

Il fallait en premier lieu un thème sur lequel nous pouvions nous retrouver, tant les auteur-es d'imaginaire que le musée, et la période de la grande chasse aux sorcières a été un choix assez évident, puisque l'histoire du château d'Yverdon-les-Bains s'y prête. Il a été en effet le cadre de nombreuses séances dites « de questions » au XVI^e siècle, lorsque le château était la résidence des baillis bernois. Ces séances, cœur de l'enquête inquisitoriale, visaient à arracher les aveux des personnes soupçonnées de sorcellerie, en usant bien entendu de la torture. C'est ainsi qu'après une visite détaillée des différentes salles du musée, nous avons obtenu l'autorisation et le privilège d'utiliser la salle de la question et le donjon, pour deux lectures par jour dans le cadre du festival, avec divers textes d'auteur-es ciblant la sorcière, sa figure, ses clichés, son imaginaire...

Travailler avec un musée est une expérience à la fois grisante et contraignante. Il faut tenir compte de nombreux paramètres, à commencer par le plus important : le respect des œuvres exposées. Compte tenu du patrimoine auquel nous avons la chance d'avoir accès, des précautions s'imposent. Traverser une salle contenant des fresques et peintures murales du XV^e siècle exige de la prudence.

L'accès au donjon, escarpé et malaisé, est un paramètre important, puisque qu'il empêche les personnes à mobilité réduite de pouvoir y accéder.

L'exactitude et la rigueur font également partie intégrante d'un tel programme : bien que l'équipe du musée, que je salue ici, ait été d'une grande disponibilité et réactivité, j'éprouve toujours une certaine appréhension à leur adresser des textes introductifs, n'étant somme toute qu'une amatrice éclairée. On s'inquiète forcément de laisser passer une énormité. L'important est de rester en accord avec les faits, sans tomber dans le cliché ou le sensationnel.

Pour bien se coordonner, il faut donc non seulement obtenir les réponses et en donner, mais aussi ne pas avoir peur de soumettre son travail aux yeux d'un comité scientifique pointu. En revanche, une totale et très appréciable liberté nous a été laissée sur le choix des textes, ce qui a permis une approche variée, dont je suis plus que satisfaite. Car promouvoir la diversité des genres, des plumes et des visions imaginaires est pour moi l'essence même d'un festival comme Alterfictions.

Cette vision a été partagée par l'administratrice du musée, qui a œuvré de son côté pour nous faciliter les accès à ce patrimoine extraordinaire.

Une fois validés le planning, les rotations et les mesures de réserves nécessaires, il n'y avait plus qu'à se lancer !

Lieux de science et de savoir, les musées impressionnent, mais ce sont aussi des espaces de partage, d'échange, qui suscitent l'imagination. Ce projet était pour moi un rêve, Alterfictions l'a réalisé.



SÉPULCRES

CHRONIQUE PAR DAVID TSCHOPP

Il est des plumes qui semblent taillées pour des lecteurs. Depuis que je l'ai découverte, celle de Fabrice Pittet n'a jamais manqué de faire naître en moi l'émerveillement. Les mots paraissent sublimer les idées et, faut-il le préciser, ces idées résonnent avec mon imaginaire. Fabrice est un auteur dont j'attends les publications avec impatience et c'est donc avec une joie non contenue que je me suis lancé dans son dernier recueil de nouvelles intitulé *Sépulcres*.

Un exercice que l'auteur maîtrise à la perfection puisqu'il s'agit de son quatrième ouvrage dans ce genre, après *Les chroniques écarlates* (2014), *Mémoires d'Exoterre* (2020) et *Echos d'Exoterre* (2023). Cependant, l'entreprise est un peu différente cette fois-ci, car Fabrice a choisi d'auto-éditer cet ouvrage contrairement aux précédents.

Je l'ai donc abordé avec une curiosité redoublée, certain de passer, une fois encore, des heures d'évasion dans ses univers bigarrés. L'avant-propos nous avertit : ici, la mort règne en maîtresse et certaines scènes sont susceptibles de heurter les âmes sensibles. Je suis une âme sensible. Sensible au talent, aux valeurs et à la justesse de cet écrivain.

Cinq récits, autant d'écrins. Fabrice Pittet se plaît à nous entraîner dans ses dilemmes moraux. La fin justifie-t-elle les moyens ? La vengeance peut-elle réparer une victime ? Notre finitude est-elle un mal qu'on doit combattre ? Et si l'on sent la filiation d'un Gemmell dans la première nouvelle, ce formidable conteur nous révèle surtout et avant tout sa part de doute, d'ombre, de révolte, d'impuissance, qui resplendit à la lumière de sa plume subtile et résonne avec la nôtre. Ici, pas de noir ou de blanc, mais d'infinies nuances de gris.

En plus de provoquer l'évasion de ses lecteurs, Fabrice Pittet nous sert une œuvre qui fait réfléchir, qui remue et dont on ne sort pas indemne. Quelle victime serions-nous ? Quel bourreau incarnions-nous ? Que ferions-nous, poussés dans nos retranchements, dans nos limites ? Que sacrifierions-nous sur l'autel de nos convictions ?

Si l'ouvrage peut paraître sombre, de prime abord, *Sépulcres* a été pour moi une lecture lumineuse et je ne saurais trop recommander à toutes les âmes sensibles de NE PAS s'abstenir.



SÉPULCRES

Fabrice Pittet

ISBN : 9782322561322

Fantastique, Horreur, Adulte

LES MANUSCRITS (EN)CHANTÉS...

MAIS QUI ES-TU, DAVID TSCHOPP ?

PAR K.SANGIL

Transformer des textes de romans en chansons, est-ce possible ? Le 15 et 16 novembre, les visiteurs du festival d'Alterfictions ont pu découvrir ce projet inédit, qui mêle deux passions, la musique et la littérature.

David, qu'est-ce qui t'a pris d'imaginer un projet aussi fou ? Et quel but avais-tu en tête en lançant ce projet ?

En fait, je suis quelqu'un d'assez instinctif. Je n'ai pas beaucoup conceptualisé la chose. Je pourrais avoir envie de mettre en musique le bottin téléphonique un de ces quatre matins. Le truc, c'est que connaître les auteurs que je lis, c'est vraiment quelque chose d'incroyable pour moi. Et comme je vous connais, j'ai osé proposer cette idée spontanée et un peu farfelue.

Tu es un auteur du GAHeLiG, mais aussi chanteur, musicien, geek et éducateur. Tu as encore d'autres casquettes comme ça ? Qui se cache derrière l'auteur de fantasy multi-talents ?

Ouais, dit comme ça, on dirait quelqu'un d'autre ! Je suis juste une personne qui s'intéresse à plein de choses. La littérature, les jeux vidéo, le cinéma, la musique, la lecture, mais aussi la cuisine, la nature en général. Et je ne vois pas pourquoi je devrais choisir. Je suis juste hyper frustré de ne pas savoir dessiner ! Sinon, comme je suis resté connecté

à l'enfant que j'étais, j'adore tout ce qui a trait à la magie, à l'aventure, aux créatures et donc, la Fantasy est mon genre de prédilection.

En 2023, tu nous avais déjà régales avec ta création musicale GAHeLiG. Après plus de 150 chansons écrites et interprétées au sein de différents groupes romands, que t'inspire l'univers des romans ? Peut-il nourrir la création musicale ?

Cette expérience a été extraordinaire. Au sens premier du terme. Je n'ai pas travaillé très différemment de ce que j'aurais fait pour n'importe quelle chanson. Mais les textes et les univers littéraires m'ont inspiré des compositions que je n'aurais jamais réalisées autrement. Je n'ai pas une seule fois peiné dans ce processus. C'était comme si les textes choisis n'attendaient que d'être mis en musique. Donc, je serais clairement partant pour retenter l'expérience, tant le terreau est fertile. Mais pas tout de suite, parce que ça m'a quand même bien occupé ces derniers mois.

Pour Les manuscrits (en)chantés, chaque auteur t'a confié un extrait de son roman ou un texte adapté. Comment as-tu réussi à en tirer une musique, une ambiance particulière ?

J'ai d'abord cherché une ambiance musicale. En lisant les textes, j'ai eu des idées très rapidement. Il est arrivé que ça me vienne en marchant ou en



faisant du vélo. Je devais alors m'arrêter pour enregistrer mes idées de mélodie ou de percussion sur mon téléphone. Ensuite, j'ai trouvé les accords sur ma guitare ou mon piano et j'ai tenté de chanter les textes sur ces idées. Si c'était trop long, j'ai proposé quelques petits aménagements aux auteur-es. Ce n'est pas toujours aussi simple, je tiens à le dire. Ce projet a été d'une fluidité remarquable et les auteur-es y sont pour beaucoup, puisque personne n'a rejeté mes propositions initiales.

Sur certaines chansons, tu as invité d'autres voix ainsi qu'une musicienne. Comment s'est passée la répartition des rôles? Était-ce facile de jouer le chef d'orchestre?

Il y avait des textes qui nécessitaient une voix féminine et c'est tout naturellement que je me suis tourné vers Marie. Lorsque j'ai lancé le projet, de nombreuses personnes ont proposé leur contribution en précisant les instruments pratiqués ou la possibilité de chanter. Je n'ai eu qu'à les relancer. Ensuite, il y avait un texte scandé et nos deux rappeurs, Jean et Lionel, avaient accepté de reprendre du service. Je les ai fait sortir de leur zone de confort pour ce texte, mais je trouve qu'ils ont su lui donner une impulsion qui manquait lorsque c'était moi qui chantais sur la maquette. Jean me paraissait aussi le plus indiqué pour la voix au téléphone sur son propre texte. Enfin, je m'amuse à essayer beaucoup d'instruments, mais j'ai des limites. Et lorsqu'il a fallu du violon sur deux titres, je me suis tourné vers Bénédicte. J'avais composé les lignes de violon et elle a relevé le tout pour s'en faire une partition. Tout ce petit monde est venu dans mon local de musique et chaque session d'enregistrement a été un succès. Ça a été ma partie préférée du projet.

Combien de temps cela te prend-il pour trouver une musique? Et quelles sont les étapes de l'idée brute au morceau final?

Il est difficile de faire des généralités mais, sur ce projet en particulier, je ne pense pas avoir passé plus d'une heure par chanson pour la composition. Je ne me suis pas posé avec un instrument pour chercher l'accompagnement. J'ai lu et relu les textes et je me suis chantonné des mélodies ou des motifs instrumentaux. Pour telle chanson, c'était la ligne de basse, pour telle autre, la voix, ou un arpège de guitare. Je ne mets pas beaucoup de temps à retranscrire toutes ces idées sur l'instrument, parce que j'ai une certaine expérience. Ensuite, j'ai réalisé ce qu'on appelle des maquettes. J'ai fait des versions assez brutes des chansons, majoritairement chez moi (sauf pour la batterie) pour voir si la direction que je prenais correspondait à l'auteur-e. Et quand on m'a donné le feu vert, j'ai pu passer à l'arrangement et l'enregistrement final. Jusque-là, je ne pense pas avoir passé plus de cinq heures en tout et pour tout par chanson. C'est ensuite que ça se corse. Il faut mixer tout ça, équilibrer les rapports entre instruments, leur donner la bonne texture, écouter, corriger, réécouter, recorriger et ainsi de suite. Cette phase a été beaucoup plus longue et fastidieuse. Lorsque tout a été en ordre à ce niveau, j'ai pu passer à la dernière étape, celle du mastering, qui consiste à préparer les chansons pour leur sortie sur les plateformes de streaming. Il faut rendre les titres plus uniformes et équilibrer les volumes entre eux. Tout ce processus m'a pris une bonne douzaine d'heures par chanson, donc dans les deux cents heures en tout et pour tout.



La couverture du livret de chansons est aussi une petite œuvre d'art. Comment est née cette idée visuelle et qui en est l'auteur ?

Je ne suis pas le seul à cumuler plusieurs casquettes artistiques. J'avais envie que l'entier du projet soit un artisanat qui révèle les compétences de notre super GAHeLiG. J'ai donc demandé, dans un premier temps, au sein du groupe de discussion du projet s'il y avait un ou plusieurs intéressés. Rapidement, Lucien s'est proposé, en précisant qu'il travaillait sur des dessins à l'encre de Chine. J'avais découvert ses créations dans ses publications sur un réseau social et je savais qu'il avait ce qu'il fallait pour créer le visuel parfait pour ce projet. Je ne m'étais pas trompé. Il m'a proposé quelques idées, puis un premier dessin. J'ai été séduit immédiatement. Il avait encore d'autres idées dans sa boîte à merveilles, mais la version que nous avons finalement choisie correspondait trop à notre onirisme et à nos mélodies pour passer à côté. Merci, Lucien !

Le livret de chansons a été présenté au festival Alterfictions, avec l'album accessible gratuitement. Pourquoi ce choix ?

Assez tôt dans le processus, j'ai eu envie que cet album soit un objet promotionnel. J'aime bien dire qu'il est un écrin pour nos romans. Mon but n'est pas que nos lecteurs dépensent de l'argent pour se l'offrir, au détriment d'un achat de livre. L'objectif, c'est que l'auditeur découvre des univers littéraires mis en musique et s'intéresse ensuite aux auteur-es qu'il y a derrière. Nous avons échangé sur le groupe de discussion du projet et avons conclu que nous allions mettre la musique à disposition gratuitement et créer ce magnifique livret – pour lequel je te remercie vivement d'avoir pris la direction des opérations. Ce livret est un bonus que nous offrons à nos lecteurs fidèles afin qu'ils puissent découvrir l'album avec un joli support contenant les paroles et les informations sur la production.

Qu'est-ce que ça fait de tenir entre tes mains ce livret de chansons ?

Ce n'est pas le premier que je tiens entre mes mains. Mais celui-ci est particulier. Quinze auteur-es y sont représenté-es. Et ça me rend super fier. Une des choses que j'aime le plus dans la vie, c'est chercher les synergies, la cohésion. Je suis quelqu'un qui aime partager et ce projet aura été une occasion magnifique de créer avec mes partenaires du GAHeLiG. Je suis un fan des auteur-es

représenté-es dedans. C'est un peu un rêve pour moi d'avoir pu composer sur ces extraits.

Après une chanson pour le GAHeLiG, puis cet album, que vises-tu ? Une tournée dans les librairies ? Quelque chose d'encore plus fou ? Un tome 2 aux *Manuscrits (en) enchantés* ?

Ha ha ! Pour l'instant, pas de projet de ce type. Mais je sens que ce n'est pas la dernière fois que je mélange mes passions pour la musique et la littérature. Je ne sais pas. Peut-être que je pourrais faire la bande originale d'un roman ? Des génériques, comme au bon vieux temps des dessins animés ! Le rêve serait d'écrire et de composer pour le jeu vidéo. On verra bien où tout cela me mène. Je saisisrai l'impulsion quand elle viendra. ;)

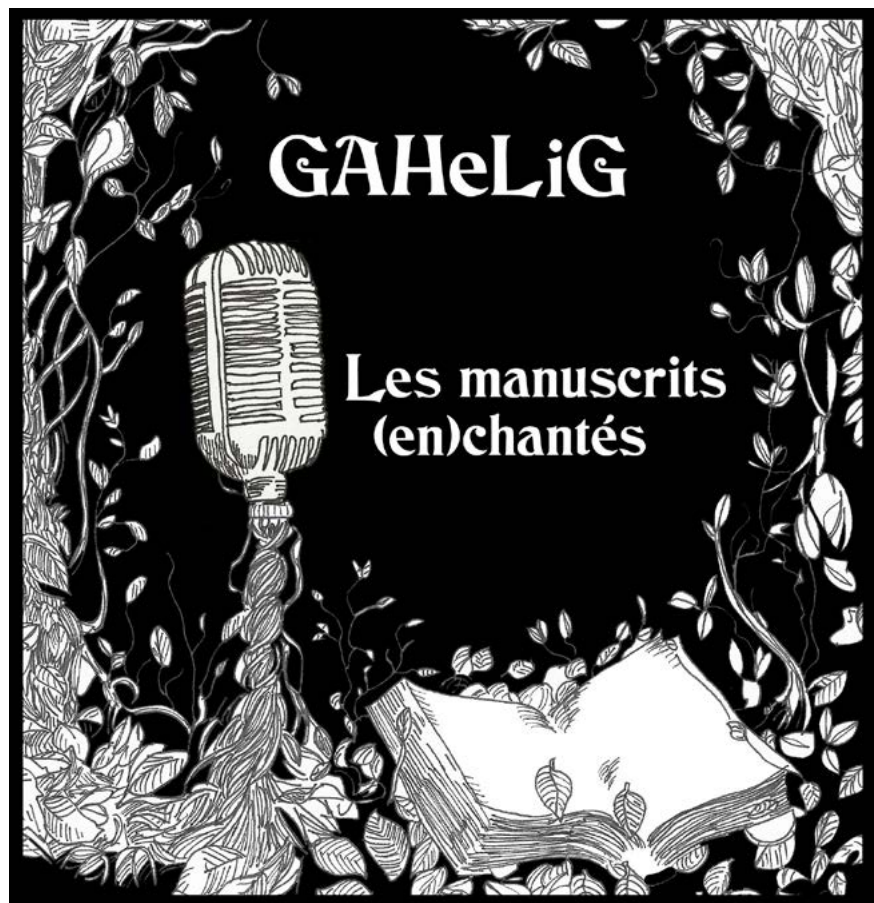
Pour conclure, et si tu remettais ta casquette d'écrivain pour nous parler de tes prochaines sorties littéraires ou projets en cours ?

Depuis que j'ai sorti *Tiberea*, ma trilogie fantasy, j'ai pris du temps pour lire et pour avoir du recul. J'ai eu envie d'écrire des one-shot, afin de rendre mes univers plus accessibles à ceux qui les découvrent. J'ai écrit un roman de science-fiction qui suit certains codes de la fantasy. Ce roman paraîtra l'an prochain aux éditions de La Maison Rose. D'ailleurs, une des chansons de l'album, dont j'ai écrit le texte, en est extraite. J'ai également soumis un texte à Punk éditions. Il s'agit d'une dystopie post-apocalyptique qui se déroule dans le Gros-de-Vaud. Je viens de terminer l'écriture d'un troisième roman que je sortirai en auto-édition l'année prochaine également. Enfin, j'ai deux nouvelles qui paraîtront dans deux recueils du GAHeLiG, cet automne et au printemps prochain.

Un tout grand merci, David, pour ta folie créatrice, qui m'a fait vivre de l'intérieur ce projet, dans une douce euphorie.

Merci à toi et aux autres participants au projet. J'ai peut-être lancé le truc, mais ça n'aurait jamais eu lieu sans la bande d'enthousiastes que vous êtes. Le GAHeLiG m'apporte ce foisonnement, cette folie qui fait du bien et qui m'a permis de me lancer avec cette idée saugrenue, qui aboutit à un album dont je suis particulièrement fier.

Vous pouvez nous soutenir et retrouver les chansons en écoute gratuite sur gahelig.ch/album.php.



De tout temps, on a marié mots et notes. Musique et littérature sont des arts voisins, sinon cousins. Toutefois, si poésie et prose ont leurs chantres, il est rare qu'une oeuvre mêle romans et mélodies.

Qu'à cela ne tienne! Le GAHeLiG foisonne d'autrices et d'auteurs aux multiples talents. Cet album, c'est un écrin musical à la littérature de genre du terroir. Quinze autrices et auteurs mis en musique pour donner l'envie de découvrir la richesse de notre répertoire littéraire. De la composition à l'enregistrement, l'interprétation, le mixage, l'illustration et la mise en page du livret, tout a été entrepris avec artisanat et passion par des membres du GAHeLiG.

Le résultat est une invitation à embarquer dans nos univers bariolés où polar, fantasy, science-fiction, romance et fantastique se mêlent au rock, à la pop, au folk, au manouche, au slam ou au métal. Et peut-être, au détour d'un refrain, tomberez-vous sur une plume inconnue, qui vous saisit et vous invite à la découverte de promesses littéraires.

Avec des textes de: Catherine Rolland, Méline Darsck, K.Sangil, Bénédicte Gandois, Alyerel Ilesl, Amélie Hanser, Sara Schneider, Jean Morisod, Amy Kerwan-May, Pascal Lovis, Kate Wagner, Lucien Vuille, Stéphanie Manitta, David Tschopp, Fabrice Pittet.

LES MANUSCRITS (EN)CHANTÉS GAHeLiG

Composition, interprétation, production :
David Tschopp

Violon et alto : Bénédicte Gandois

Chant : Marie Lyonnet, Jean Morisod,
Lionel Truan et David Tschopp

Illustration : Lucien Vuille

Mise en page livret : K.Sangil, Charlene
Kobel et Sara Schneider

À écouter sur gahelig.ch/album.php

DE L'ÉDITION À L'AUTO-ÉDITION

OU L'ART DE NE RIEN FAIRE COMME TOUT LE MONDE

PAR CATHERINE ROLLAND

Quand j'ai commencé à écrire (ou du moins, quand j'ai réussi après quelques années d'effort à accoucher d'un texte que j'estimais éventuellement présentable à des inconnus sans trop rougir), l'auto-édition n'existait, pour ainsi dire, pas.

Pour faire éditer son roman, une seule solution existait : imprimer son manuscrit, taper « Maisons d'édition » sur le clavier du Minitel (on ne se moque pas), timbrer une enveloppe et y inscrire l'adresse du potentiel futur éditeur de sa plus belle écriture.

Puis croiser les doigts.

Après quelques tentatives infructueuses, une première maison d'édition locale a accepté de me faire confiance, puis d'autres, un peu plus importantes, au fil de mes romans suivants. Peu à peu, j'ai acquis un lectorat engagé et fidèle, et j'ai lié connaissance avec des libraires, des journalistes, des chroniqueurs...

Aussi, confortablement établie dans le métier, un peu connue des professionnels du livre et du public, on pourrait s'interroger sur la raison qui m'a poussée, en 2021, à publier ma série de fantasy *Emma Paddington* en auto-édition.

En général, la démarche est inverse : les jeunes auteurs d'aujourd'hui choisissent souvent la voie de la publication indépendante, plutôt que de s'épuiser dans la quête ardue d'une maison d'édition traditionnelle.

Pourquoi ce choix, alors que j'entretenais (c'est toujours le cas) d'excellents rapports avec mes maisons d'édition, et que l'une d'elles au moins était prête à publier *Emma Paddington* ?

Pour la liberté, bien sûr !

Je voulais être certaine de sortir le nombre de tomes prévus, sans me soucier des ventes (les éditeurs traditionnels rechignent souvent à s'engager pour une série de plusieurs tomes).

Je voulais décider de la couverture, du rythme de parution, de la mise en page, du titre... et gérer moi-même mes dédicaces et ma promo, partant du principe immuable qu'on n'est jamais si bien servie que par soi-même. Les faits m'ont donné raison. *Emma Paddington* constitue à ce jour la meilleure vente parmi tous mes titres.

Cependant, je pense que je n'aurais pas réalisé le même parcours en auto-édition sans mon expérience préalable en maison d'édition traditionnelle.

En effet, grâce à mes éditeurs (qu'ils en soient remerciés ici), j'ai appris énormément sur le travail du texte, les corrections de fond, le rythme et la façon d'accrocher le lecteur. Écrire des histoires est à la portée de beaucoup de monde, les écrire de sorte qu'elles trouvent et séduisent leur public est moins aisé. Les éditeurs professionnels possèdent une expertise qui me semble difficile à remplacer.

J'ai aussi pu, point fondamental, me constituer un réseau solide, des contacts professionnels dans tous les domaines (libraires, bibliothécaires, journalistes, distributeurs, chroniqueurs, etc.). Quand je me suis lancée en auto-édition, ces anciens partenaires m'ont soutenue, j'ai été accueillie en librairie, à la radio, sur de nombreux salons... J'ai bénéficié d'un éclairage médiatique fort grâce à la (petite) notoriété que j'avais acquise avec mes précédents romans.

On connaissait déjà ma plume, on me connaissait. Plus facile de faire confiance, dans ces conditions...

Enfin, j'avais déjà un lectorat qui, dans sa majorité, m'a suivie dans l'aventure.

Plusieurs atouts qui ont rendu mon expérience d'auto-éditée aussi satisfaisante que je l'espérais !

Pour conclure, je ne peux que conseiller aux écrivains qui ont soif d'indépendance de faire leurs premières armes sous l'aile d'éditeurs compétents. Ils auront tout à y gagner !



DELPHINE ÉTIQUE, BIBLIOTHÉCAIRE

PAR SANDRINE CLÉMENT

Delphine Étique est Spécialiste en information documentaire à la HE-Arc et a travaillé également à la bibliothèque jeunesse de la ville de Lausanne, ainsi qu'à celle de Grand-Vennes.

Selon toi, quel rôle joue aujourd'hui une bibliothèque publique dans la découverte et la promotion de la littérature de genre (fantasy, science-fiction, polar, etc.)?

Le conseil reste un facteur décisionnel pour une partie des clients, malgré la prédominance d'Internet. En effet, nous avons deux types de lecteurs : ceux qui savent exactement ce qu'ils veulent et qui se dirigent droit vers leurs livres, et ceux qui regardent les nouveautés, les ouvrages en évidence ou qui nous sollicitent directement. Ce qui fonctionne particulièrement bien ce sont les publicités du genre : si vous avez aimé tel ouvrage, vous allez adorer celui-ci !

As-tu remarqué une place particulière pour les auteurs suisses de littérature de genre ? Sont-ils visibles ou plutôt noyés dans l'offre internationale ?

Les livres sont catégorisés par thèmes et sont donc plutôt « noyés » dans l'offre globale. La mise en avant se fait plutôt lors de thématique ponctuelle et autres événements spécifiques que dans les rayons. Le lecteur va se diriger vers un genre plutôt que vers le pays d'origine de l'auteur.e.

Selon toi, qu'est-ce qui freine encore la reconnaissance de la littérature de genre dans le paysage littéraire suisse ?

La surreprésentation dans les librairies et les réseaux sociaux, surtout, de la littérature étrangère (française, anglo-saxonne). Ce sont les grands groupes (Gallimard, Hachette...) qui sont en tête de gondole, notamment dans les librairies. Tous les titres qui cartonnent suite à un film ou une série sont rarement suisses et cela se ressent.

Vois-tu un intérêt croissant pour les rencontres avec des auteur.es, ateliers d'écriture ou événements autour des littératures de l'imaginaire dans ton établissement ?

Dans mon établissement actuel, non, mais les BAVL (Bibliothèque et Archive de la Ville de

Lausanne), la bibliothèque MEMO à Fribourg ou encore la bibliothèque de Pully, pour ne citer qu'elles, ont un programme culturel riche et mettent en place des ateliers régulièrement, même si ce n'est pas forcément centré sur la littérature. Cela vaut vraiment la peine de se mettre en contact avec les bibliothèques de proximité pour organiser des ateliers d'écriture, par exemple.

Qu'aimerais-tu que les auteur.es suisses de genre sachent sur le fonctionnement des bibliothèques ? (Par exemple, pour favoriser la diffusion, les dépôts, ou les partenariats.)

Garder en tête qu'une bibliothèque publique a un fonctionnement assez semblable à une librairie. Les livres tournent et les fonds ont besoin d'être renouvelés pour garder l'intérêt des lecteurs réguliers. Un livre peu ou plus emprunté sera remplacé (ce qu'on appelle le « désherbage ») et sera soit vendu, soit donné, soit mis au pilon. Les bibliothèques, comme les librairies, sont friandes de nouveautés et de livres « tendances » pour intéresser le public. Il n'y a pas de vocation d'archives ou de conservation du patrimoine. Les bibliothèques sont, de manière générale, ouvertes aux dons ou aux demandes d'achats, mais le risque est de se retrouver noyé dans la masse de requêtes. Surtout, faire la demande à la bonne bibliothèque. J'ai reçu une demande d'achat pour une bande dessinée, alors que ce n'est pas du tout notre domaine. Il faut que cela rentre dans la politique d'acquisition de l'établissement pour avoir une chance d'aboutir.

Question plus personnelle : si tu devais conseiller trois auteur.es de genre suisse, lesquels serait-ce ?

Lionel Tardy, que j'ai découvert grâce à BookLover, Marc Voltenauer et Luna Wolf !

SONGES & CHIMÈRES, LA GENÈSE D'UN RECUEIL COLLECTIF

PAR BÉNÉDICTE GANDOIS

Au GAHeLiG, nombreux sont les projets nés d'une idée lancée un jour de salon (ou pas) et reprise par un membre (un peu fou) du groupe. C'est ainsi qu'est apparu le magnifique album musical, conçu et créé par David Tschopp, que le public a découvert à Alterfictions. C'est également de cette manière qu'a germé l'idée d'un nouveau recueil de nouvelles du GAHeLiG, sous l'égide cette fois-ci des Éditions de la Maison rose. Après *Éclats de chocolat* (Hélène Hélas) et *Halloween en 13 nouvelles* (Kadaline), que proposer d'un peu différent, de rassembleur ? Quel thème pour unir nos plumes helvétiques ? Le logo des Éditions de la Maison Rose porte l'épithète *À la naissance du rêve*, symbolisant le désir de ses fondateurs, Bénédicte Gandois et Bernard F. Crausaz, de mettre en avant l'imaginaire.

C'est en songeant à cela qu'est venue l'idée de « songes et chimères », de quoi laisser la part belle à l'imagination (débordante) des auteurs et autrices du GAHeLiG, tout en unissant la diversité des genres représentés au sein du groupe. En effet, le songe peut prendre des formes variées, s'inscrire dans le registre du fantastique ou de la fantasy ; virer au cauchemar et évoquer des créatures mythiques, telles que les chimères ou les Erinyes venues hanter un criminel, voire se faire rêve d'amour...

On désirait également créer une œuvre qui soit un petit peu plus qu'un recueil de nouvelles. Une invitation à voyager d'un texte à l'autre en suivant un fil conducteur, comme on ouvrirait les portes successives d'un palais, ou comme on passerait d'un rêve au suivant, une suite d'univers différents mais toujours liés. Bref, transformer la classique anthologie en une forme unifiée, sans pour autant trop contraindre des autrices et auteurs férus d'indépendance et dont l'invention fertile ne demande qu'à s'échapper de son enclos : la quadrature du cercle. Cependant, rien d'impossible, si l'on songe aux œuvres littéraires des siècles précédents : du *Decameron* de Marguerite de Navarre (XVI^e siècle) à la *Vie de Marianne* de Marivaux, passant d'un récit à l'autre sans revenir au récit initial, l'unité et la diversité se marient de toutes les manières possibles...

Première étape, l'appel à textes, l'envoi des synopsis, et première surprise : une couleur fantastique domine, mais aussi une nouvelle historique, une policière... À partir de cette matière brute, il y a eu un long travail d'organisation en fonction de leur thème et du style de leur auteur. Petit à petit, construire un fil conducteur, tracer un chemin d'une nouvelle à l'autre, et trouver la clef qui ouvrirait chaque porte du voyage des futurs lecteurs ! Osera-t-on l'avouer ? À force de réfléchir sur les résumés, l'anthologiste a rêvé d'un recueil complet avec toutes ses passerelles, et a donc parfois eu un moment de surprise, quelques mois plus tard, en recevant telle ou telle nouvelle terminée ! Quant à l'ordre lui-même... Certains choix sont apparus comme des évidences : commencer par le récit de K. Sangil et son univers richement développé, terminer par celle de Lucien Vuille, dont la cité de Luméria se plaçait comme un miroir de la nouvelle initiale, mais aussi comme une invitation à un rêve infini. Ensuite, il a été nécessaire d'introduire un lien entre des textes fantastiques et d'autres plus ancrés dans notre réalité contemporaine, ou dans une plume plus proche du polar. Dès lors a été pensé le triptyque qui encadre l'ensemble : un prologue, un interlude et un épilogue liés par un même personnage, reprenant des éléments des différents chapitres et tissant de nombreux échos entre les univers, ou complétant les liens qui auraient pu manquer. Pour conclure, chaque nouvelle est liée à la précédente et à la suivante par un motif commun... et je n'en dirai pas plus, pour ne pas gâcher le plaisir du lecteur !

Lucien Vuille avait accompagné l'envoi de son synopsis d'une illustration magnifique. Or, il venait d'être mandaté pour dessiner la couverture d'une récente parution des Éditions de la Maison Rose. C'est donc naturellement que l'on a fait appel à lui pour la couverture... et son inspiration n'ayant pas de limite, il a dessiné plus que la couverture ! À vous de le découvrir en feuilletant les pages de ce bel objet.

FABRIQUER UNE CHIMÈRE

PAR LUCIEN VUILLE

Bonjour ! Il m'a été demandé de décrire le processus de création de la couverture du dernier recueil de nouvelles GAHelig, *Songes et Chimères*. Voici donc ma manière de faire, dévoilée sous vos yeux ébahis.

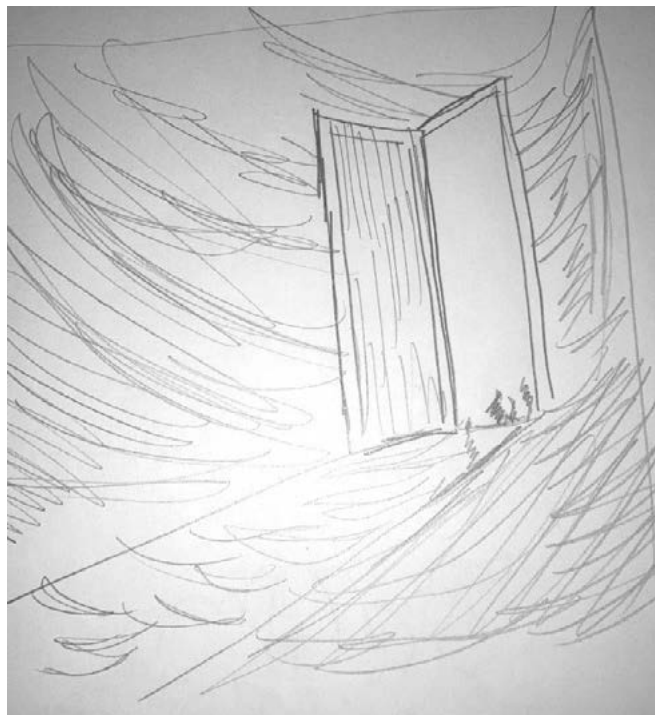
Tout d'abord, un brin de contexte : il s'agit de la cinquième couverture que j'ai dessinée. À chaque occasion, le processus a été plus ou moins le même : je commence par lire le manuscrit, ou au minimum, je demande à l'éditeur un résumé bien ficelé.

Pour *Songes et Chimères*, j'ai eu la possibilité de lire les douze nouvelles dont est composé le recueil et j'ai suivi le projet depuis ses débuts, donc je savais assez bien où je mettais les pieds.

J'ai commencé par inventer quatre concepts que j'ai esquissés, puis soumis à l'éditrice. Elle devait en choisir un, histoire de me montrer le chemin à suivre. L'objectif de ces esquisses est toujours le même : partir dans des directions très différentes, afin d'offrir un vrai choix au mandant – et pas seulement quatre variations de la même idée.



La plus classique : un personnage, perdu dans une atmosphère étrange, se tient parmi des miroirs et des tableaux tordus où se devinent créatures et fragments d'univers. Il incarne le lecteur, prêt à traverser les douze mondes du recueil.



La plus mystérieuse : une immense porte de lumière se dresse dans l'obscurité ; un ou plusieurs personnages s'apprêtent à la franchir. La porte devient le seuil des rêves, un passage vers la lumière, loin des ombres du réel.



La plus onirique : sous un ciel nocturne, une chimère bienveillante veille sur une femme profondément endormie. Elle incarne le songe, et la créature, la chimère. Tout y est.



La plus conceptuelle : un personnage contemple une cité impossible, qui s'élève à l'infini au-dessus de lui. Inspirée de la cité des rêves, où s'échangent cauchemars et songes volés.

Après quelques réflexions, l'éditrice a choisi la troisième proposition. C'était parti pour la phase de travail principale !

Pas de miracle : je n'arrive pas à créer un dessin idéal d'un seul coup de crayon. J'ai donc accumulé esquisses, études et brouillons pendant un bon moment. J'ai dessiné une dizaine de gueules de loups, autant de femmes endormies, sans parler des ailes, plumes, pattes et autres morceaux épars de la composition — avec plein de petits traits, toujours, parce que j'aime ça, les petits traits.



Voici le genre de planches produites en une soirée : On reconnaît certains éléments qui figureront sur la couverture. D'autres, pas du tout.

Une fois ma collection de morceaux complétée, je scanne le tout et, tel un docteur Frankenstein du dessin minutieux, j'assemble patiemment les pièces sur ordinateur.

J'avais réussi notamment une grande aile que j'aimais beaucoup, alors je l'ai intégrée au dessin final. Sur la capture d'écran ci-dessous, on devine l'ampleur du travail de construction :



Pendant cette étape, j'envoie régulièrement mes avancées à l'éditrice. Quand je pars dans une mauvaise direction, elle me le fait savoir. Quand, par exemple, la chimère avait trois têtes, elle m'a gentiment demandé d'arrêter mes bêtises.

Une fois la créature en place et la femme installée sur l'aile, ce n'est toujours pas fini : la phase la plus longue commence, celle du figéolage. Je reprends les traits, accentue les ombres, affine certaines parties (le visage de la femme, par exemple, a beaucoup évolué entre les premières versions et la finale).

Comme je travaille avec du matériel datant du paléolithique, je fais toute cette partie à la souris. Et le dessin à la souris, c'est de la torture. Surtout quand, comme moi, on doit utiliser la mauvaise main pour le faire.

Quand je suis enfin plus ou moins satisfait — et que mes yeux cessent de saigner — je soumetts le dessin à l'éditrice. Si elle valide, c'est quasiment terminé ! Il reste toujours quelques ajustements de calibrage, de contraste, pommes frites et autres brouilles, mais le plus gros est fait.

Et puis vient l'épilogue : quelques jours plus tard, l'éditrice m'envoie le visuel final, mis en page. Et là, magie — la couverture prend vie.

SONGES ET CHIMÈRE

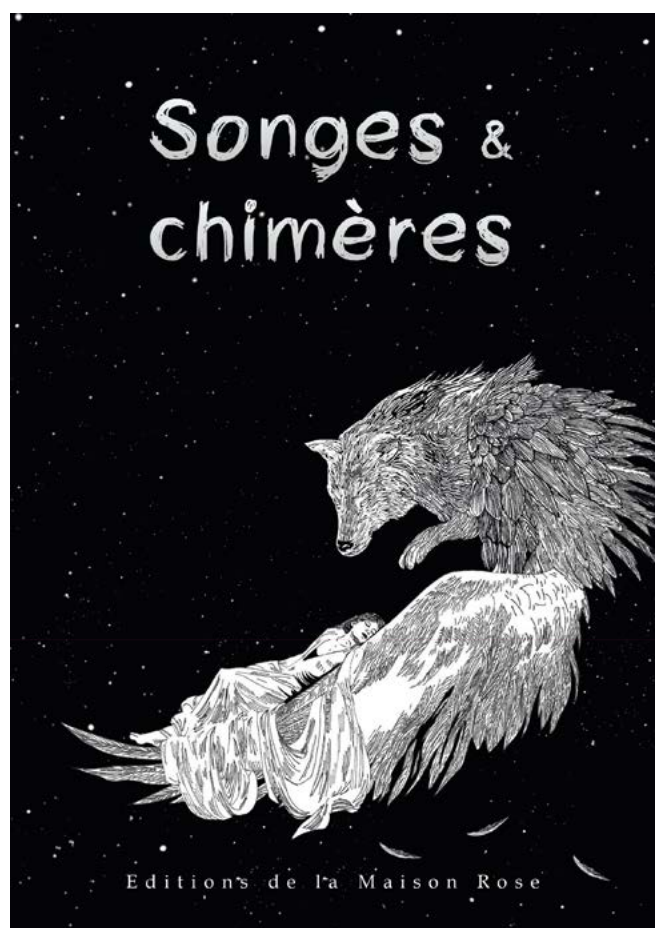
À l'origine de ce projet, un pari un peu fou des Éditions de la Maison Rose et du collectif d'auteurs le GAHeLiG : après deux recueils, *Éclats de chocolat* (Hélice Hélas) et *Halloween en 13 nouvelles* (Kadaline), est venue l'idée d'une œuvre protéiforme qui dépasserait la classique anthologie de nouvelles.

Dans *Songes & chimères*, le lecteur est invité à un voyage d'un chapitre à l'autre en suivant un fil conducteur, comme on ouvrirait les portes successives d'un palais, ou comme on passerait d'un rêve au suivant, avançant dans une suite d'univers différents, mais toujours liés.

C'est à cette expérience nouvelle que vous convie ce recueil illustré avec talent par Lucien Vuille.

Quatrième de couverture

Sous la plume d'autrices et d'auteurs suisses, *Songes & chimères* invite le lecteur à un voyage singulier sur le thème du rêve : chaque nouvelle, indépendante, est aussi la pièce d'un puzzle mouvant, où les frontières entre songe et réalité vacillent souvent, tissant un labyrinthe qui vient explorer les méandres de la conscience.



SONGES & CHIMÈRES

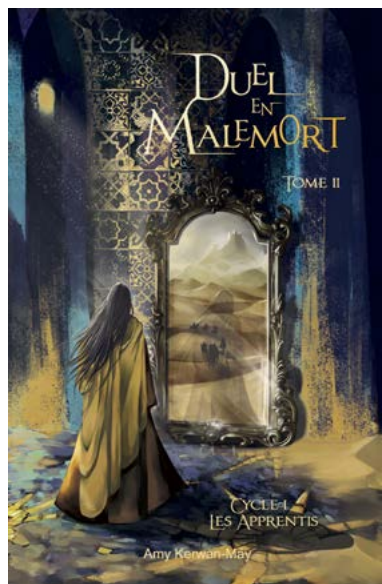
Collectif

ISBN : 9782940410798

Polar, Science-Fiction, Fantasy,
Historique

SORTIES LITTÉRAIRES

FANTASY



Maggie n'a plus le choix : elle ira au rendez-vous fixé par le Seigneur de la Malemort, dans sa redoutable et fascinante Citadelle du désert. Elle espère y retrouver Basile, retenu en otage, et percer le mystère de son père.

Mais son Apprentissage Aetherea l'attend au Castel de Féerie, et, avec lui, les défis des Fatas, les Fées Supérieures. Au fil de ses initiations et malgré les enchantements de ce monde, les griefs du Petit Peuple contre les mortels se révéleront à elle dans toute leur ampleur.

Quant au nouveau Maître Vénérable de l'Athanor, il doit jouer serré s'il veut à la fois garder l'initiative face à ses éternels rivaux et préserver l'Alliance du Pacte Fidès. Dans cette période qui s'annonce troublée, Maggie pourra-t-elle compter sur son soutien ?

L'équilibre est fragile, et il suffit d'un grain de sable pour tout faire basculer...

Merveilles et démons, elfes, anges et djinns... Castel d'air et de cristal... Citadelle de sable et de feu... Les voyages forment la jeunesse, encore faut-il s'acclimater !

Fidèle à elle-même, notre espiègle Apprentie ne se privera pas de râler contre les aléas du tourisme entre châteaux !

DUEL EN MALEMORT, TOME 2, CYCLE 1 - LES APPRENTIS AMY KERWAN-MAY

Les mots de sable · 9782970196709 · Adulte et jeune adulte



L'un est une figure emblématique de la fantasy, l'autre, celle des maisons hantées. Rien ne prédestinait les dragons et les fantômes à se rencontrer.

Six autrices ont rallié les frontières de l'imaginaire pour tisser des récits empreints d'humanité et de vulnérabilité. Installez-vous pour un spectacle inoubliable où les drag queens côtoient les spectres, l'amour survit aux Ténèbres et aux prophéties, le deuil revêt une armure, les monstres protègent les vivants et les graines des rêves fleurissent malgré le poids du devoir.

6 Histoires d'ectoplasmes et d'écailles est la sixième anthologie du Collectif Yolo. Nos univers sont singuliers, mais un même désir nous réunit : celui de raconter des histoires qui émeuvent, surprennent et font rêver. Au sein de ce collectif, nos plumes s'entrelacent pour offrir un voyage où chaque voix trouve sa résonance, et où nos différences deviennent richesse.

6 HISTOIRES D'ECTOPLASMES ET D'ÉCAILLES - COLLECTIF YOLO

*Auto-édition · 9782958881887 · Science-fiction, Fantastique, Fantasy, Romance
Adulte et jeune adulte*

Participation du GAHeLiG : K.Sangil



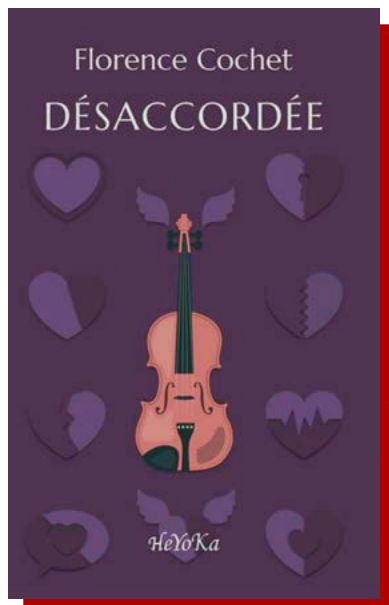
La magie de l'Artescence se dégrade : parmi les artistes qui, sous leurs pin-
ceaux, donnent corps aux architectures les plus grandioses de la Morceterre,
des rebelles sont désormais traqués. Car peut-on s'essayer impunément à
modifier les apparences et même, en dépit des règles de l'Art, à jouer avec la
vie ? D'une tour en décombres émergent d'étranges secrets dont les teintes se
lient et se délient ; pour sauver l'Artescence... ou la condamner à jamais.

NUANCES DE MORCETERRE : LE BASTION DES DÉGRADÉS OUVRAGE COLLECTIF

PVH éditions · 9782889790180 · Adulte et jeune adulte

Contributions du GAHeLiG : Aquilegia Nox, Julien Hirt, Pascal Lovis,
Stéphane Paccaud, Sara Schneider

LITTÉRATURE SENTIMENTALE, ROMANCE



La vie de Tempérance bascule le jour où sa mère quitte son père pour une
femme. Destabilisée, elle se confie à Flavio, son meilleur ami, violoniste dans
le même orchestre qu'elle. Mais une dispute violente vient brutalement rompre
leurs liens.

Parallèlement, elle se rapproche de Lucas, un ancien camarade de classe
tout juste revenu d'un séjour à l'étranger. Peu à peu, la jeune fille va s'éloigner
de ses amis et de la musique, sans s'en apercevoir.

Dans ce roman bouleversant sur les amours adolescentes, Tempérance saura-
t-elle échapper aux pièges de l'emprise et réparer les liens brisés ?

DÉSACCORDÉE - FLORENCE COCHET

Okama · 9782940658541 · Tranche de vie · Adulte et jeune adulte



Enzo Costa, célibataire endurci, refuse d'inclure une femme dans sa vie.
Multipliant les histoires, il ne sait comment gérer l'attirance qu'il ressent pour
Zoé Ghuij. Cette dernière, prude de nature, fantasme en secret sur le séduisant
Enzo.

Après une nuit torride, où elle découvre enfin le sens du mot jouir, Zoé
laisse partir Enzo à regret. Il ne donne pas suite. Elle se résigne à ne plus
jamais le revoir, jusqu'à ce qu'il réapparaisse avec une proposition aussi allé-
chante que dangereuse.

La raison l'emportera-t-elle sur le désir ?

Une romance moderne et sensuelle, agrémentée d'illustrations inédites.

Vous détesterez les protagonistes... avant de les adorer.

LAISSE-MOI... TE RÉSISTER - MÉLINE DARSCK

Autoédition · 9782970184201 · Erotique · Adulte



Un an après une rupture douloureuse, Emy, pâtissière à New Hope, pensait avoir tiré un trait sur son premier amour. Mais quand Dereck, son ex-fiancé et star montante du hockey, revient dans leur petite ville enneigée, son quotidien vacille.

Entre rancune, regrets et sentiments jamais vraiment éteints, ils vont devoir se confronter à leur passé.

Et si ce Noël était celui de la dernière chance pour réparer les erreurs d'hier... et s'offrir une nouvelle histoire ?

Cette romance est la réécriture de « Noël avec toi ? Même pas en rêve ! ».

NEW HOPE 1. LE NOËL DE LA DERNIÈRE CHANCE

CHARLENE KOBEL

Autoédition · 9782970158578 · Romance de Noël · Adulte et jeune adulte

SCIENCE-FICTION



Il est question de ces voyages intersidéraux qui font le sel de la science-fiction, et ce qui va avec : la tension, l'angoisse et l'incompréhension quand les Terriens et les Terriennes font face à l'autre. Au gré des histoires, les contacts, ou l'absence de contact, varient et on ne s'étonne pas si l'anthropologie la plus exotique est souvent celle de l'humanité.

Si l'auteur excelle dans l'espace, il est à l'aise aussi sur Terre quand son écriture, poétique et nostalgique, nous fait revivre des aventures qui évoquent et convoquent des héros des premiers récits du genre, comme le Professeur Challenger d'Arthur Conan Doyle ou d'autres, inédits, comme l'affabulateur Maurice Lenoir.

MAGICIENNES DENTELÉES ET AUTRES RÉCITS

JEAN-FRANÇOIS THOMAS

Hélice Hélas Editeur · 9782940700899 · Humour · Adulte



Dans ce western rétro-futuriste, Ronny Barre est prisonnier du cruel Don Erwetter. Sa rencontre fortuite avec un chasseur de primes mourant, qui lui lègue tous ses biens – dont son précieux IAHorse – lui donne l'opportunité de s'enfuir. Poursuivi, Ronny se réfugie à Vicious Gulch, un bled paumé, où vont se multiplier rencontres surprenantes, péripéties foireuses et coups de théâtre inattendus, ce qui vous en conviendrez, fait une redondance rigolote.

RONNY BARRE SE BARRE - JEAN-FRANÇOIS THOMAS

Nouvelles éditions Humus · 9782940746323 · Western, Erotisme · Adulte

HISTORIQUE



En pleine monarchie de Juillet, Constance, fille de riches bourgeois parisiens, est le fruit d'une éducation nourrie par les idéaux républicains. Mais cela n'empêche pas ses parents d'espérer pour elle un mariage avantageux et une accession à la noblesse.

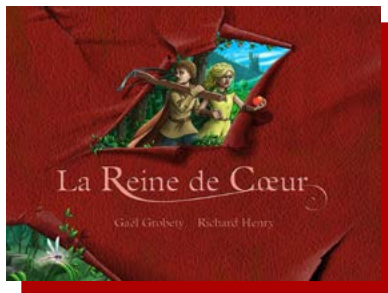
Ils jettent leur dévolu sur Emilien de Caubernet, un pharmacien prometteur. Si ce mariage de raison est la garantie d'aisance et de sécurité, Constance s'ennuie rapidement dans ces cercles conservateurs où tout sentiment est réprimé et où les femmes ne servent que de faire-valoir à leur mari.

Constance se réfugie alors dans son domaine du Mâconnais, loin des cancan parisiens et de la révolution de 1848 qui se prépare. Mais l'arrivée d'un jeune et beau précepteur pour son petit-frère, passionné par les arts et la politique, pourrait bien faire vaciller le fragile équilibre de cette vie tranquille...

LE VENT DES SECRETS - AMÉLIE HANSER

City · 9782824626888 · Adulte et jeune adulte

FANTASTIQUE



Guillaume Tell n'a pas salué le chapeau du sournois bailli Gessler: le voilà arrêté! Son fils Walter et la jeune mendicante Alais en paient les conséquences. Chacun son tour, les deux enfants devront se rendre chez la Reine de Cœur, une sorcière mystérieuse, dont seul le pouvoir est susceptible de les aider.

Dans les coulisses fantastiques de la légende de Guillaume Tell, un album d'aventures empli de rebondissements, de magie, de couleurs et d'émotions. Ou comment l'amour et la persévérance l'emportent sur la bassesse et la vilénie.

LA REINE DE CŒUR - GAËL GROBÉTY

PVH éditions · 9782889790166 · Jeunesse

Illustrations de Richard Henry · De 6 à 10 ans



Une sortie scolaire sans smartphone tourne au vinaigre lorsqu'une classe entière s'évapore sur un chemin de montagne. La presse s'empare du fait divers. Mais que s'est-il réellement passé? Qu'est-il advenu des tristement célèbres «disparus du Simplon»?

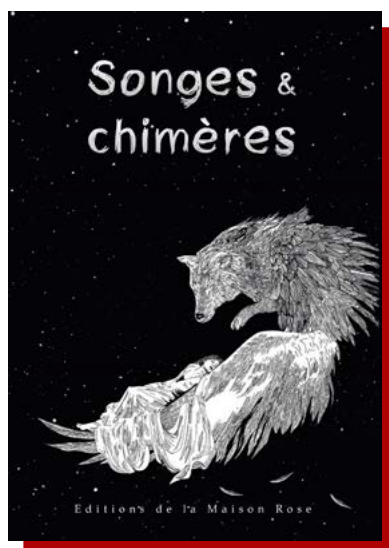
Entre nouvelles mystérieuses, fantastiques ou enquêtes policières, plongez au coeur des montagnes du Simplon en parcourant le Teufelsweg. Un itinéraire qui n'a jamais si bien porté son nom de «sentier du Diable».

TEUFELSWEG, LE SENTIER MAUDIT - OUVRAGE COLLECTIF

OKAMA · 9782940658909 · Adulte et jeune adulte

Contributions du GAHeLiG : Florence Cochet

MULTIGENRES



Douze auteurs – douze univers – un même voyage

Sous la plume d'autrices et d'auteurs suisses, *Songes & chimères* invite le lecteur à un voyage singulier sur le thème du rêve : chaque nouvelle, indépendante, est aussi la pièce d'un puzzle mouvant, où les frontières entre songe et réalité vacillent souvent, tissant un labyrinthe qui vient explorer les méandres de la conscience.

SONGES ET CHIMÈRES - OUVRAGE COLLECTIF

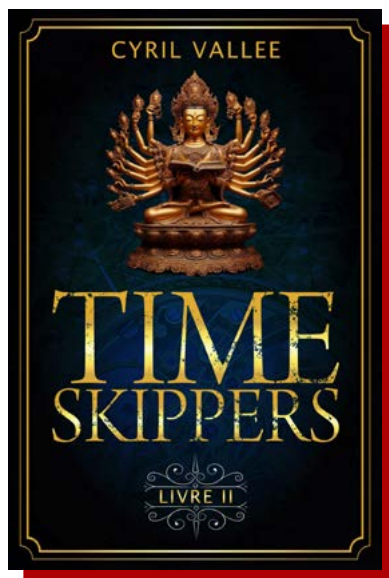
La maison rose · 9782940410798 · Adulte et jeune adulte

Contributions du GAHeLiG : Bénédicte Gandois, K. Sangil, Amélie Hanser, Florence Cochet, Catherine Rolland, Christophe Barraud, Fabrice Pittet, Cyril Vallée, Kate Wagner, David Tschopp et Lucien Vuille.

ANCIENNES SORTIES

SESSION DE RATRAPAGE

FANTASTIQUE



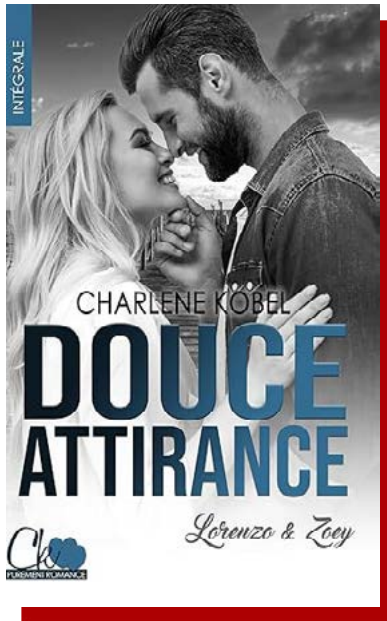
Tom Wagner, 17 ans, découvre qu'il peut manipuler le temps. Un don extraordinaire qui l'entraîne dans un monde secret où le gouvernement forme de jeunes prodiges comme lui. Recruté par une mystérieuse organisation militaire, Tom doit apprendre à maîtriser ses pouvoirs hors du commun.

Mais quand son amie Dana disparaît lors d'une mission au Cambodge, il n'a plus le choix : il doit plonger dans l'action pour la sauver, au risque de bouleverser l'équilibre du monde.

Des bases cachées d'Hawaï aux jungles khmères, suivez Tom dans une course contre la montre palpitante. Entre thriller haletant et science-fiction captivante, ce page-turner repousse les limites du possible et vous fera voir le temps d'un tout autre œil.

TIMESKIPPERS, LIVRE II - CYRIL VALLÉE

Auto-édition · 9798334653566 · Adulte et jeune adulte



S'il suffisait de prendre un peu de recul pour voir que le bonheur est à portée de main ?

Après une rupture, Zoey saute sur l'occasion d'aller enseigner un an aux États-Unis. Sur place, elle revoit Lorenzo, le futur beau-frère de sa sœur, grâce à qui elle a eu le poste.

Un nouveau départ idéal, si ce beau latino n'arrêtait pas de la taquiner. Loin d'être impassible face au charme de cet homme, Zoey hésite.

Entre tendresse et provocation, Lorenzo met tout en œuvre pour séduire Zoey. La jeune femme tombera-t-elle dans cette douce attirance ?

DOUCE ATTIRANCE, LORENZO & ZOXY - CHARLENE KOBEL

Purement Romance · 9782970158561 · Adulte et jeune adulte

Ce roman regroupe les deux tomes de Douce Attirance : Lui succomber, L'aimer.



L'amour est pluriel. Il y a la passion, qui fait battre nos cœurs dès que l'on croise le regard de l'être aimé. Un amour si fort, qu'il transcende même la mort.

La tendresse, que l'on décèle dans les yeux d'un parent, le sourire d'un frère ou le soutien d'un ami.

L'amour que l'on se porte, en refusant que d'autres nous brisent, c'est aussi de l'amour. Il en est de même pour les passions qui ne connaissent aucune réciprocité.

N'oublions pas l'amour du genre humain, qui prend la forme de l'empathie, ni l'amour contemplatif, qui nous emplit de sérénité face aux merveilles de la nature.

Enfin, il arrive que l'amour ne naisse jamais. Par exemple, lors des unions forcées. Transgresser les règles peut alors s'avérer salvateur pour trouver un ailleurs plus libre.

8 VISIONS DE L'AMOUR - COLLECTIF YOLO

Auto-édition · 9782958881856 · Thriller, Fantastique, Fantasy · Adulte et jeune adulte

Participation du GAHeLiG : K.Sangil

SCIENCE-FICTION



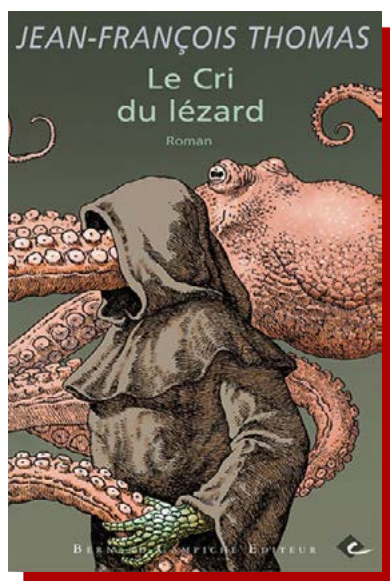
Inhumaines, ou trop humaines, se dévoilent, dans ces 14 nouvelles étranges, les héroïnes se vengeant de maris méchants ou triomphant d'aventures extraordinaires. D'une écriture somptueuse, sensuelle, au riche vocabulaire, ces contes s'inspirent parfois de légendes anciennes ou de romans classiques du genre. Ils s'inscrivent dans une longue tradition aux ramifications labyrinthiques et métissages subtils, étiquetés : roman gothique, merveilleux scientifique, anticipation, rétrofuturisme, fantastique, science-fiction, steampunk...

Animés par une imagerie traditionnelle : crocs, vampires, sirènes, fétichisme, thérianthropie, créatures bizarres, épreuves, ils sont aussi d'hybrides exercices de style qui frappent, terrifient ou surprennent en se glissant dans des thématiques contemporaines : féminisme, lesbianisme, suicide assisté, extraterrestres, fin du monde. Ils font trembler ou pleurer la lectrice et le lecteur, non sans une pointe d'humour, ils fascinent jusqu'à la chute finale.

INHUMAINES - FLORENCE COCHET

Hélène Hélas · 9782940700448 · Adulte et jeune adulte
Prix SFFF 2023/Finaliste du Prix Hors Concours 2024

POLAR

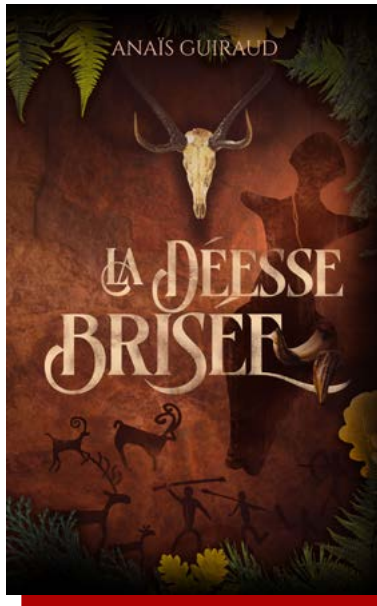


Dans la librairie héritée de son père, Cyriel Sivori découvre des lettres dont le contenu laisse penser que la mort de son géniteur ne serait pas accidentelle. Par ailleurs, l'enlèvement brutal d'une fillette devant son commerce vient aussi perturber son quotidien.

Aiguillonné par sa passion de l'enquête, l'ex-inspecteur Cyriel Sivori va aller chercher des réponses, et mettre à jour d'horribles secrets.

LE CRI DU LÉZARD - JEAN-FRANÇOIS THOMAS

Bernard Campiche éditeur · 9782882415462 · Thriller · Adulte et jeune adulte



VI^{ème} millénaire avant notre ère, quelque part dans les Pyrénées orientales. Ama est la chamane d'un des derniers clans de chasseurs cueilleurs. Io est esclave des premiers agriculteurs.

Ama et Io.

Deux peuples qui se déchirent.

Deux femmes que tout oppose, dont les destins vont se croiser au cœur d'une époque qui fera basculer l'avenir de toute l'humanité.

LA DÉSÉE BRISÉE - ANAÏS GUIRAUD

Auto-édition · 9782957659258 · Adulte et jeune adulte

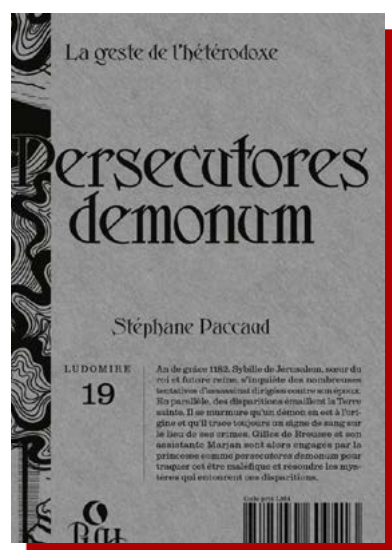


Amaury de Villiers est un homme intransigeant. Trop. Le jeune et ambitieux inquisiteur, éloigné par ses supérieurs, est envoyé dans un petit village des monts des Corbières, dans le Languedoc, afin de traquer l'un des derniers hérétiques appelés Cathares. Son arrivée à Coulhens ne manquera pas de provoquer des tensions au sein de la petite communauté et Amaury pourrait trouver bien plus que ce qu'il était venu chercher.

Confronté à des croyances qui ébranlent ses convictions, plongé au cœur d'une intrigue dévoilant les obscurs secrets de la maison seigneuriale mettant en cause une jeune miresse vivant au cœur de la forêt, il devra mener son enquête et aller au-delà des apparences. Dans une France à peine unifiée, dans une région au sortir de la sanglante croisade contre les Albigeois et dans laquelle l'Église, omniprésente, dirige les destinées de chacun, Amaury de Villiers devra faire des choix qui bouleverseront sa vie à jamais.

L'INTÉGRALE DES AVENTURES D'AMAURY DE VILLIERS, LA TRILOGIE OCCITANE - ANAÏS GUIRAUD

Auto-édition · 9782959362002 · Adulte et jeune adulte

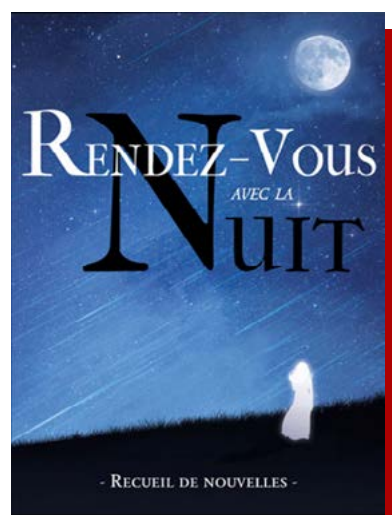


An de grâce 1182. Sybille de Jérusalem, sœur du roi et future reine, s'inquiète car de nombreuses tentatives d'assassinat sont dirigées contre son époux. En parallèle, des disparitions émaillent la Terre sainte. Il se murmure qu'un démon en est à l'origine et qu'il trace toujours un signe de sang sur le lieu de ses crimes. Gilles de Brousse et son assistante Marjan sont alors engagés par la princesse comme persecutores demonum pour traquer cet être maléfique et résoudre les mystères qui entourent ces disparitions.

PERSECUTORES DEMONUM, LA GESTE DE L'HÉTÉRODOXE STÉPHANE PACCAUD

PVH éditions · 9782940609413 · Historique et fantastique · Adulte et jeune adult

FANTASTIQUE

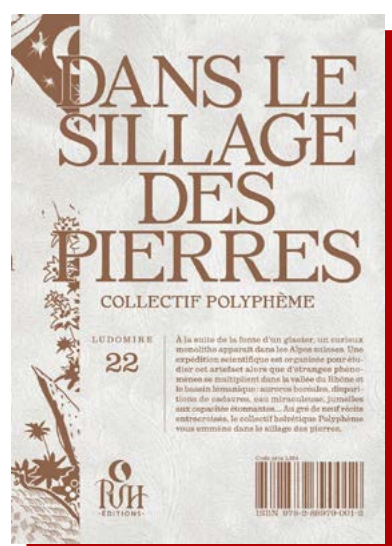


Lorsque le crépuscule s'installe, un nouveau monde se révèle, théâtre d'histoires fascinantes. Au fil des pages, laissez-vous happer par les plumes de cinquante-quatre auteurs et découvrez ce qui se cache dans l'ombre de leurs univers. Il est l'heure d'éteindre les lumières... et d'accueillir la Nuit.

RENDEZ-VOUS AVEC LA NUIT - OUVRAGE COLLECTIF

Auto-édition · 9782959404429 · Adulte et jeune adulte

Participation du GAHeLiG : K. Sangil

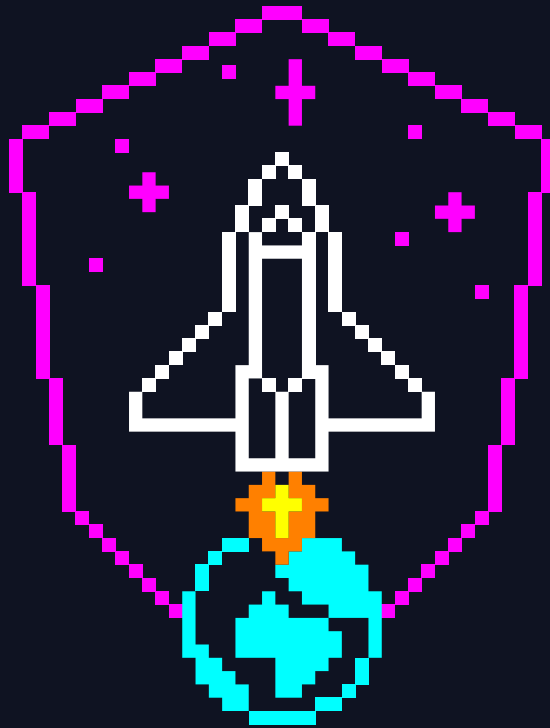


À la suite de la fonte d'un glacier, un curieux monolithe apparaît dans les Alpes suisses. Une expédition scientifique est organisée pour étudier cet artefact alors que d'étranges phénomènes se multiplient dans la vallée du Rhône et le bassin lémanique : aurores boréales, disparitions de cadavres, eau miraculeuse, jumelles aux capacités étonnantes... Au gré de neuf récits entrecroisés, le collectif helvétique Polyphème vous emmène dans le sillage des pierres.

DANS LE SILLAGE DES PIERRES - COLLECTIF POLYPHÈME

PVH éditions · 9782889790012 · Adulte et jeune adulte

Participation du GAHeLiG : Stéphane Paccaud, collectif



NOUVELLE

À PLEINE POUSSÉE
PAR LIONEL TARDY

Un auto-cab s'arrêta sous les lueurs colorées des néons qui déchiraient la nuit aux abords du spatioport. Une adolescente émergea, pantelante. Alors que le véhicule s'en allait, elle demeura immobile sur l'aire de dépose.

Pas ici, pas maintenant.

D'un revers de manche, elle essuya les larmes qui brouillaient sa vue. Bientôt, elle serait en sécurité, elle pourrait s'effondrer mais, pour le moment, elle n'était pas encore tirée d'affaire. Elle inspira profondément et serra les poings avant de se laisser absorber par la foule.

Le terminal empestait le carburant mal raffiné. Entre les murs de béton lézardés, des gens se bouscullaient en évitant les ordures éparpillées. Un monde aux antipodes de Cérès.

Le brouhaha lui vrillait les tympans. Ses yeux noirs balayèrent la cohue, observant les allées et venues, chaque uniforme, chaque caméra de surveillance. Soudain, elle repéra trois silhouettes qui se dirigeaient vers elle. Leurs costumes trop propres contrastaient avec l'ambiance du lieu. Une démarche assurée et des gestes trop précis trahissaient leur nature de mercenaires.

Merde, ils m'ont trouvée.

Des gouttes de sueur perlèrent sur sa nuque.

Elle accéléra en direction de la zone d'embarquement. Avisant un groupe de touristes, elle se glissa entre les bagages et les enfants qui s'agitaient, abandonna sa veste sur une barrière puis, le regard rivé au sol, ralentit volontairement l'allure pour ne pas révéler sa présence. Enfin, elle atteignit le contrôle de sécurité, à bout de souffle.

L'adolescente garda la tête baissée. Pourvu que les ecchymoses sur son visage passent inaperçues. Les douaniers, blasés par le flux quotidien des voyageurs interplanétaires, vérifièrent ses papiers sans sourciller.

Akira Voss, 16 ans, citoyenne de Cérès, habitante de la station Kepler.

— Tout est en ordre, vous pouvez y aller, déclara le fonctionnaire en faisant signe à la personne suivante d'avancer.

La crispation qui oppressait la poitrine d'Akira s'estompa, même si ses mains tremblaient encore. Dans quelques minutes, elle quitterait ce cauchemar.

Sans attendre, elle fila à travers le labyrinthe de métal rouillé et de panneaux publicitaires scintillants qui menait aux docks privés. Les murs exsudaient l'humidité estivale que les systèmes de ventilation ne parvenaient pas à absorber. Aucune ressemblance avec l'architecture épurée de sa station, ses coursives cristallines, l'air recyclé qui ne sentait jamais la sueur. Ici, tout portait les cicatrices de décennies d'utilisation intensive.

Hangar 47-C.

Elle consulta son bracelet de navigation, éludant soigneusement les notifications qui s'accumulaient. Sa famille devait être morte d'inquiétude. Ils l'avaient mise en garde, mais elle ne les avait pas écoutés.

Comment avait-elle pu se montrer aussi naïve ?

Cette question la hantait depuis son évasion. Elle qui se croyait si intelligente, si mature. Trois jours sur Terre avaient suffi à détruire sa foi en la nature humaine.

Des dockers la bousculèrent sans s'excuser. Leurs combinaisons maculées puaien la graisse industrielle. L'un d'eux la détailla d'un regard pervers. Elle accéléra encore. Des relents d'alcool frelaté mêlés à des conversations vulgaires flottaient dans l'air. Et cette agressivité latente qui imprégnait tout.

Dans la pénombre du hangar 47-C, Akira distingua une silhouette familière. Son vaisseau l'attendait.

Intact. Inviolé. Libre.

L'émotion monta d'un coup, menaçant de la submerger. Le souffle court, elle s'appuya contre la coque.

– C'est moi. Akira Voss. Ouverture! lança-t-elle d'une voix tremblante.

Le sas se déverrouilla aussitôt. La rampe ventrale se déploya dans un grondement hydraulique, dessinant un carré de lumière douce sur le béton usé.

Elle avait réussi.

La porte se referma dans un claquement métallique. Une à une, des lampes placées au pied des cloisons s'allumèrent, traçant un chemin jusqu'au poste de pilotage. L'air conditionné l'enveloppa. Rien à voir avec les miasmes du spatioport! Ici, tout était propre, ordonné, prévisible.

Alors que la tension s'estompait, des flashes crépitèrent dans son esprit. Des images parasites des épreuves subies ces derniers jours.

Elle secoua la tête et respira pour se focaliser sur ce qui l'entourait. Hors de question de se relâcher maintenant! Pas tant qu'elle n'avait pas quitté cette foutue planète.

Lentement, elle avança dans la coursive. Ses doigts effleurèrent la paroi et des souvenirs affluèrent aussitôt. Une petite fille, dans les bras de sa mère. L'Icare qui dormait dans un hangar, religieusement entretenu, comme un mausolée à la gloire de son grand-père.

Dans la pénombre, elle frôla la plaque commémorative vissée au mur. «Bataille des Trois Lunes – Commandant H. Voss – 2265». Si seulement il avait été là pour la protéger...

En passant devant sa cabine, Akira éprouva le besoin irrépressible de se débarrasser des vêtements qu'elle portait. Rageusement, elle se déshabilla sur le seuil et jeta sa tenue souillée dans un coin.

Entièrement nue, elle frissonna au contact de l'air climatisé sur sa peau moite. Le métal froid sous ses pieds la fit tressaillir alors qu'elle se dirigeait vers son casier. Elle en sortit une combinaison de vol propre. Le tissu souple glissa sur son corps comme une caresse apaisante, effaçant peu à peu les souvenirs répugnants

des derniers jours.

Plus de promesses venimeuses ni de menaces sournoises. Juste son vaisseau. Prévisible et rassurant. Le miroir intégré à la cloison lui renvoya l'image d'une jeune femme triste, mais dont la détermination éclairait les yeux. Elle se sentait apte à continuer.

Enfin, elle pénétra dans le poste de pilotage et s'installa sur le siège. Le polymère usé soupira en épousant sa morphologie. Ses mains trouvèrent naturellement les commandes, comme si elle n'avait jamais quitté ce cockpit.

– Contact, ordonna-t-elle en pressant sur les capteurs biométriques.

Un frisson la parcourut tandis que les circuits reprenaient vie. Le bourdonnement des machines monta en arrière-plan. Les voyants du tableau de bord s'illuminèrent chacun à leur tour, plongeant la cabine dans une ambiance tamisée. Pour la première fois depuis son évasion, Akira osa un faible sourire.

– Systèmes opérationnels, prêts pour les procédures de lancement, annonça une voix artificielle, neutre et réconfortante.

– Allumage des moteurs!

Le grondement sourd des propulseurs emplît l'habitacle. Des vibrations familières se propagèrent dans son corps. Elle sentit une poussée de puissance brute, puis cette sensation de flottement, tandis que l'appareil s'élevait au-dessus du sol.

– Paramètres de vol nominaux. Paré au décollage.

Satisfaite, Akira ouvrit un canal de communication.

– Vaisseau privé Icare, code d'immatriculation KS-3526 à centre de contrôle. Demande d'autorisation pour quitter le spatioport.

Son cœur accéléra. Et si on lui refusait la permission de partir?

L'instant se prolongea, laissant les souvenirs refluer. *Tu es si intelligente, Akira. Si différente des autres.* Un écho qui résonnait encore dans sa mémoire, mielleux et empoisonné. *Tu pourrais venir sur terre. Tu admirerais de vrais paysages, le ciel et la mer.* Des paroles qui avaient fait mouche sur une spatiale comme elle, ayant grandi dans une station sur un astéroïde stérile. Comment avait-elle pu se montrer pareillement aveugle? Pourquoi n'avait-elle pas vu le piège se refermer?

Une voix fatiguée grésilla enfin dans les haut-parleurs.

– Autorisation accordée, Icare KS-3526. Vous pouvez décoller. Maintenez le cap sur 140 jusqu'à une altitude de 20 000. Ensuite, vous aurez le champ libre. Bon vol!

D'un geste précis, Akira poussa les propulseurs. L'Icare accéléra aussitôt, laissant les lumières des mégapoles rapetisser jusqu'à n'être plus que des scintil-

lements dans un océan de ténèbres.

– Altitude 20 000 mètres. Franchissement de la ligne de Kármán¹ dans deux minutes.

Akira expira. Cette fois, elle avait vraiment réussi !

– Alerte, détection de débris sur la trajectoire, annonça le vaisseau.

Elle ricana amèrement. La fameuse sphère de Kessler, la dernière épreuve qui se dressait entre elle et la liberté ! Un appareil plus moderne aurait su naviguer dans ce champ de décombres, mais l'Icare ne disposait pas de tels systèmes. Elle ne pouvait compter que sur ses propres compétences.

– Radar anticollision !

L'affichage tête-haute se reconfigura. Les obstacles apparurent, chacun représenté par un maillage filaire rouge. Des restes de satellites obsolètes, des fragments de bâtiments abandonnés, tous les déchets de l'industrie spatiale obstruaient l'orbite basse de la Terre. Une véritable décharge, témoignant de la négligence des habitants de la planète mère. Chez elle, tout était trié, recyclé et réutilisé. La vie sur un astéroïde n'autorisait aucun gaspillage.

– Radar en action.

Akira saisit fermement les commandes et plongea dans le labyrinthe métallique avec la grâce d'une pilote expérimentée. Elle vira à gauche puis enclencha une poussée ventrale pour éviter une poutre flanquée de panneaux solaires. Réacteurs d'attitude à fond, elle effectua une rotation de cinquante degrés et corrigea son assiette. Elle esquiva les squelettes de deux cargos bien plus volumineux que son vaisseau.

Soudain, un objet tourbillonnant surgit droit devant, trop proche, trop rapide. Akira bascula les propulseurs latéraux. Trop tard. Un bruit sourd résonna dans l'habitacle.

– Diagnostic !

– Boucliers : 93 %. Intégrité structurelle : 100 %. Aucune anomalie détectée.

Akira s'efforça de rester concentrée, mais un sourire illuminait son visage. Mise au défi, acculée dans ses derniers retranchements, elle se sentait à nouveau vivante.

Au fil des minutes, les taches rouges s'estompèrent. L'espace s'ouvrait peu à peu.

– Sortie du champ de débris confirmée.

Un bref instant d'euphorie l'enveloppa, grisée par sa victoire. Puis la tête lui tourna. Voilà des heures qu'elle tirait sur la corde. L'adrénaline qui l'avait maintenue alerte retombait, laissant réapparaître les sentiments refoulés depuis sa fuite. Des frissons lui parcourent

le corps, ses épaules s'affaissèrent. Elle s'effondra en pleurs. Une crise de larmes venue du fond de son âme, enfantine, impossible à retenir.

– Votre destination ?

– Ramène-moi à la maison, murmura-t-elle entre deux sanglots.

Insensible aux émotions de sa pilote, le vaisseau s'exécuta. Une carte du système solaire s'afficha sur l'écran. Des lignes se tracèrent alors que l'ordinateur s'employait à calculer le trajet de retour.

– Destination : Station Kepler, secteur Cérès. Temps de vol : 3 jours, 14 heures et 36 minutes. Veuillez confirmer.

À bout de force, Akira valida l'itinéraire avant de sombrer dans son siège.

L'Icare filait à travers le ballet silencieux des étoiles. Akira essuya ses joues et admira l'immensité infinie qui s'étendait autour d'elle.

Dans quelques heures, elle atteindrait Cérès. Elle retrouverait les docks familiers de la station Kepler, ses parents sur le quai d'amarrage. Elle aurait aussi des comptes à rendre, des excuses à présenter. Et sans doute qu'une sévère punition l'attendait.

Mais peu lui importait. Elle n'était plus cette jeune fille naïve qui rêvait de voir le ciel de ses ancêtres. Ses prédateurs avaient cru l'utiliser, la briser, mais ils n'étaient parvenus qu'à semer les graines de la vengeance. Un jour, lorsqu'elle serait assez forte, Akira retournerait sur cette planète pourrie. Et cette fois, elle ne fuirait pas.

1 La ligne de Kármán définit la limite entre l'atmosphère et l'espace.

LES MEMBRES



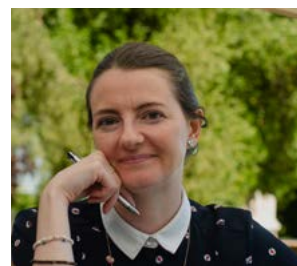
ALYEREL ILESI
Fantasy, Fantastique, Romance



AMÉLIE HANSER
Fantasy, Historique, Romance



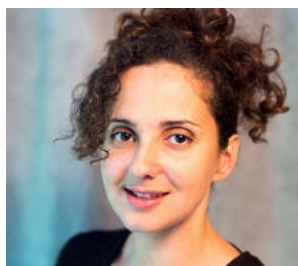
AMY KERWAN-MAY
Fantastique, Fantasy



ANAÏS GUIRAUD
Historique, Fantasy



ANOUK LANGEL
Romance



AQUILEGIA NOX
Fantasy



AZALYNE MARGOT
Romance



BÉNÉDICTE GANDOIS
Fantastique, Fantasy, Historique,
Science-Fiction



CAROLINE MEYER
Fantastique



CATHERINE ROLLAND
Fantastique, Fantasy,
Historique, Thriller



CÉLINE CHÉTELAT
Fantastique, Romance



CHARLENE KOBEL
Romance



CHRISTOPHE BARRAUD
Fantastique, Thriller, Polar



CYRIL VALLÉE
Science-Fiction, Thriller,
Fantastique



DAVID TSCHOPP
Fantasy



ELISA ALBERTE
Romance



FABRICE PITTET
Fantasy



FLORENCE COCHET
Fantastique, Science-Fiction,
Romance



GAËL GROBÉTY
Fantastique, Thriller



GILLES DE MONTMOLLIN
Polar



JEAN MORISOD
Fantastique



JEAN-FRANÇOIS THOMAS
Science-fiction, Polar



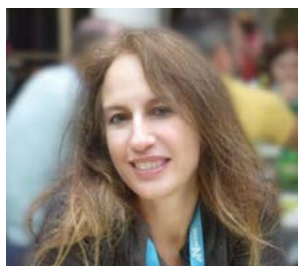
JULIEN HIRT
Fantasy



K. SANGIL
Fantastique, Romance



KATE WAGNER
Thriller, Polar



LAURENCE SUHNER
Science-fiction



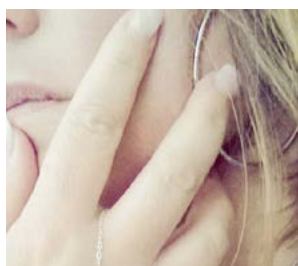
LIONEL TARDY
Science-fiction



LIONEL TRUAN
Science-fiction



LUCIEN VUILLE
Fantasy, Polar



MÉLINE DARSCK
Romance



PASCAL LOVIS
Fantasy, Science-fiction



PIERRE YVES LADOR
Science-Fiction, Fantastique



SANDRINE CLÉMENT
SFFF, Romance



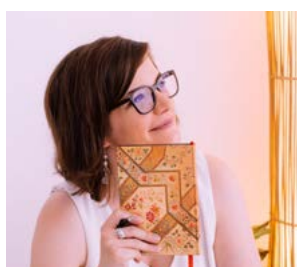
SARA SCHNEIDER
Fantasy, Fantastique, Historique



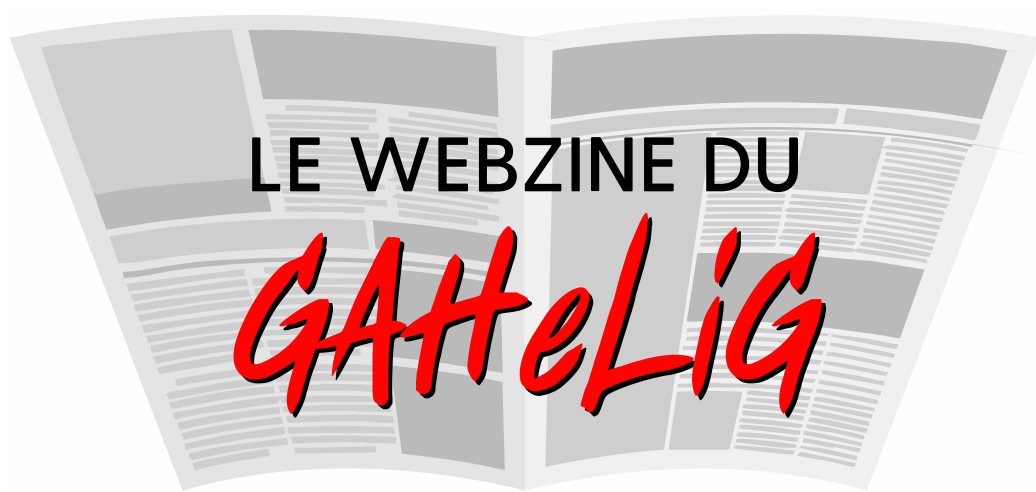
STÉPHANE GALLAY
Science-fiction



STÉPHANE PACCAUD
Thriller, Historique, Fantastique



STÉPHANIE MANITTA
Littérature sentimentale, Romance



gahelig.ch

Équipe éditoriale

Corrections et relecture : Amina, David, Méline

Coordination : K. Sangil

Mise en page : Lionel Tardy

Parutions : Sara Schneider

Couverture : Lucien Vuille